A SECONNECTE SON'S

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA.

LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,089 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agri ulture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes. Il y a encore 25,000,000 acres inoccupés, pouvant être divi-

sés en "Homestead" on être achetés: La population en 1901 était de 255,211 ? elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans. Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240, elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant No. 81, AVENUE PROVENCHER de Winnipeg, environ 3.516 miles de chemins de fers sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Trone Pacific" et le "Canadian Northern.

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fers, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN, Premier et Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration

La Lorraine..... 3 Déc

ST. BONIFACE.

5 Nov La Touraine..... 10 Dec

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous JAS. HARTNEY, JOSEPH BURKE, 178 Ave Logan Winnipeg, Man.

LIGNE FRANCAISE

Départ tout les jeudis à 10 heures a.m. de New-York au

Havre "France."

Henri Cusson,

406 Rue du College,

aucune autre.

La Savoie...... 19 " La Provence..... 24 "

Paquebots à deux hélices. Traversée rapide

Un hélice.

BUREAU TEMPORAIRE A SA RESIDENCE

Telephone 2754.

TOUJOURS

ET PARTOUT DANS LE CANADA

ALLUMETTES EDDY

DEMANDEZ LES

On fabrique ces allumettes à Hull depuis 1851-et pen-

dant ces 57 ans, l'article a toujours été amélioré; aujourd'hui,

c'est la perfection; cette allumette n'est pas surpassée par

Vendue et employee partout dans le Canada

ROBINSON & CO.

398-402 RUE PRINCIPALE, Winnipeg, Man.

a l'epreuve de la rouille

Nous vous assurons qu'ils le sont. De plus ils redressent les

hanches, allongent la taille sans envoyer la chair en arrière, la

chair étant retenue par le bas du corset ou le drap est mou et

baleiné. Vous ferez bien de vous rappeler que les corsets "Rust

Proof de Warner" sont garantis durer et ne pas casser, ni déchi-

rer ni se rouiller. Des jarretières élastiques de sureté sont atta-

Ne croyez pas que les corsets longs ne sont pas confortables,

Visite tous les jours a l'Hopital St-Beniface

WINNIPEG

6664 Main St.

ST. BONIFACE

8 à 9 a.m. 12 à 2 p.m. 6 à 8 p.m.

HEURES DE CONSULTATIONS 8 à 9 t. m. 1 à 4 p. m.

TELEPHONE 1647 Visite tous les jours à l'Hôpital de St-

7 a 8 p. m.

Ex Medecin et Chirurgien

resident de l'hopital St. Beniface. 304 Main Street Winnipeg

Vis-à-vis la gare du Canadian Northern Railway tholiques et françaises. HEURES DE BUREAU:-8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m. 77 York Street, Toronto, Ont. Visite tous les jours à l'Ho, ital de Saint-

Telephone 2247.

Pansatiantique Dr. LACHANCE

SFECIALITE: CHIRURGIE ET MALADIES DE

LA FEMME

McGEEVY BLOCK 2581 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG CONSULTATIONS : 1 & 5 P. M. Tel. 7204

Notaire Public. TERRES A VENDRE.

Dans Toates les Paroisses Françaises du Manitoba Argent à Prêter.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

B. de P. 819 Telephone 334 A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE 216 Avenue du Portage (Cote Sud) 4me porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN ARGENT A PRETER-Placements de fonds privee Telephone 334

H. W. H. KNOTT

NORL BERNIER Bernier, Knott & Bernier, AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque) Chambres 512-514, Bloc McIntyre Rue Principale, Winnipeg. Tel. No. 2079

J. W. Wilton, LL.B. E. J. McMurray, B.A. LL.B L. A. DeLorme, B. A.

Wilton, McMurray & DeLorme **Avocats et Notaires**

HEURES DE BURRAU WINNIPEG SAINT-BONIFACE CHAMBRE 712 CHAMBRE 2 LOC du COLLEGE BLOC McINTYRE de 5 à 6 pm. et

WARNER Morue

de 7 à 9 p.m.

Du Dr. Durand

La meilleure que vous puissiez avoir.

75c. LA BOUTEILLE

R. A. MCRUER

Service de Nuit

Dans Macdonald Les Personnes qui

Rappelez-vous de l'année 1890; que le Dr Thompson a voté avec Greenway pour abolir nos écoles catholiques et l'abolition de la langue française.

Nous assistons, en vérité, à un joli spectacle! Voici que les adversaires de monsieur Staples, dans le comté de Macdonaldi cherchent à le représenter comme un fanatique et invitent l'électorat à appuyer son rival, monsieur Thompson sous le prétexte que nos droits religieux et nationaux y gagneront un protecteur.

Cette tactique serait ridicule si elle n'était conpable et malhonnête. Le Nouvelliste, qui fait la campagne pour monsieur Thompson, sait-il bien la besogne odieuse à laquelle il se prête en donnant son appui à monsieur Thompson? Pour le bénéfice de ceux qui ne savent pas ce qui s'est passé en 1890, ou qui oublient volontairement, les faits nous déclarons ici, preuves en mains, que monsieur Thompson a été l'un de ceux qui, derrière Greenway et Sifton se sont le plus acharnés à la destruction de nos écoles ca-

M. Thompson était député de Norfolk à la Législature du Ma. nitoba en 1890.

Comment a-t-il employé son temps sur les banquettes parlementaires?

Il n'y a pas eu un député plus dévoué aux desseins néfastes du gouvernement qui nous enleva par un acte inconstitutionnel les droits et les privilèges qui furent reconnus à la minorité lors de l'entrée de la province dans la Confédération.

Cette époque fut très tourmentée. Ce fut l'heure solennelle où nous, catholiques et français, nous pûmes discerner les boucs d'avec les brebis. Ce fut le moment où nous pûmes compter nos amis et nos ennemis.

M. Thompson se rangea du côté des boucs; il se déclara notre ennemi par ses votes à la Législature. Nous avons devant nous le Journal de l'Assemblée Législative du Manitoba de 1890, 53 510 RUE DES MEURONS, -- St. Boniface. Victoria, pag. 70. Il s'agit de la seconde lecture de la loi des Ecoles.

Que lisons-nous:

"L'ordre du jour étant lu pour que la Chambre pût reprendre le débat ajourné, sur la Question proposée le mardi précédent, à savoir que le Bill (No 12) relativement au Département de l'Education fût lue une seconde fois; et la question étant de nouveau proposée, la Chambre reprit le débat ajourné.

M. Roblin, secondé par M. Martin, (de Morris) proposa en amen" dement que: "Attendu que ce bill tel que présenté, pourvoit à l'B; tablissement d'un Département de l'Education ayant pratiquemen le pouvoir absolu de conduire et diriger le système scolaire de la province et,

"Attendu qu'il est désirable que toutes choses ayant trait à l'Education soient contrôlées par un corps indépendant et nullement susceptible de partisannerie, tel qu'un Bureau d'Education consistant de personnes qualifiées, intéressées à l'Education et libres de toute influence gouvernementale, et;

"Attendu que le système qui place toutes les choses de l'édu. cation sous le contrôle du gouvernement est de nature à nuire aux meilleurs intérêts de l'Education et est pernicieux dans ses effets parcequ'il subordonne l'éducation aux expédie ts des partis;

Il Est Résolu que toutes les clauses relativement au Départe. ment de l'Education soient retranchées et qu'à leur place on substitue une disposition pour l'établissement d'un Bureau d'Education libre de toute partisannerie, tel Bureau consistant de personnes choisies pour leur expérience dans les choses de l'éducation et nes choisies pour leur expérience dans les choses de l'entre d'action vis-à-vis le gouvernement et tout con-pour leur liberté d'action vis-à-vis le gouvernement et tout contrôle de parti.....

'Et la question étant mise au vote sur l'amendement, la Chambre se divisa; et les noms étant appelés, ils furent ainsi répartis:

Suit le détail de cette division célèbre. M. Roblin, qui prenait ainsi notre cause en mains, devait compter sur l'appui de tous les députés aimant la justice. Or il ne recueillit que dix votes, et M. Greenway et ses amis en recueillirent 26.

Puis la Question Principale étant posée, et le vote étant pris sur le projet de loi scolaire proprement dit, la division de la de 9 a.m. à 5, p.m Chambre resta la même : 10 à 26 contre la minorité catholique.

M. Thompson était là! Que fit-il? Il vota contre nous cès. Parmi les députés qui sacrifièrent ainsi nos droits on lit les noms

M. Clifford Sifton, qui se présente dans Brandon;

M. M. B. Jackson, qui se présente dans Selkirk;

M. Crawford, qui se présente dans Portage-la-Prairie; M. Thompson, qui se présente dans Macdonald.

Blecteurs, tirez vos conclusions vous-mêmes. Encore une

fois, faites le triage des amis et des ennemis!!

Puis, un peu plus tard, le 19 mars, le gouvernement Greenway présenta à la Chambre une loi abolissant la langue française comme langue officielle.

M. le docteur Thompson se rangea imperturbablement du côté de nos persécuteurs. Avec M. Sifton, le candidat libéral dans Prairie; avec M. Jackson, le candidat libéral dans Selkirk, il vota la déchéance de la langue française.

St. MINICI heurs. Depuis cette époque néfaste, nous avons marché de diffi- tou, M. Jackson et M. Crawford. Ils furent pour vous des articultés en difficultés; de déboires en déboires; chacun de nos pas sans de malheur. Mettez-les hors d'état de vous nuire encore une TELEPHONE SON fut un effort contre la mauvaise foi d'adversaires determinés fois.



Feraient bien de considére l'avantage de négocier leur billet de passage et de transférer leur argent, soit par trai te (draft) soit par mandat (money-order), an bureau des soussignés.

Billets pour n'importe quelle ligne de bateaux.

Alloway & Champion

Banquiers-Agents pour Compagnies Maritimes MAIN 667 WINNIPEG.



Plombage, Chauffage et Couverture : : :

en Ardoises, Metaux et Graviers

SPECIALITE

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE POUR LES EDIFICE PUBLIC, EGLISES, COUVENTS, ETC.

Manufacturiers d'Echelles de Sauvetage

Vente Speciale

POUR L'OUVERTURE DES

Saisons d'Automne et d'Hiver

-A LA-

Blanche Maison

21 AVENUE PROVENCHER 21

Saint-Boniface

Cette vente commencera le 6 octobre et se continuera jusqu'a la fin du mois.

Avocat Notaire et Commissaire MALADIES DE LA PEAU No. 198 Rue Aulneau en arrière de la "Northern Bank"

ST. BONIFACE, MAN. CHAMBRES 418-420, BLOC SOMERSET

Argent à prêter, lots de tous prix à ven-dre aux conditions des plus faciles

Dr A. H. Rondeau, Médecin et Chirurgien

Une Spécialité.

Coin des rues Portage et Donald. Tel. 7944

encouragés par notre faiblesse autant que par leurs propres suc-

Quand, après bien des années, les auteurs de ces lois de tyran ont l'audace de reparaître devant nous, nous avons le droit de leur répondre avec fierté: Arrière, traîtres et persécuteurs! Vous avez commis l'iniquité; vous nous avez enlevé nos libertés; pour nous réduire à l'état de parias politiques vous avez lacéré la constitution de votre pays. Apprenez que nous sommes citoyens britanniques aux mêmes sitres que vous, et devant votre insolence il nous reste un droit sacré: celui de vous refuser des mandats qui vous mettraient en état de nous nuire de nouveau ; il nous reste un devoir de dignité personnelle : celui de ne pas lécher vos bottes; il nous reste un moyen constitutionnel de vous témoigner notre mépris : c'est de voter contre vous et de vous faire rester sur

Electeurs du comté de Macdonald, électeurs du comté de Brandon, de Selkirk et de Portage-la-Prairie, quand vous irez vo-Brandon; avec M. Crawford, le candidat libéral dans Portage-la- ter, lundi prochain; quand vous vous trouverez seul, votre bulletin en mains, n'ayant d'autre témoin que votre conscience et d'autre aviseur que votre cœur, rappelez-vous les faits que nous ve-Et ce fut le commencement de nos luties et de nos mal nons d'exposer; et votez contre M. le docteur Thompson, M. Sif-

Prix depuis \$1.50 a \$5. la paire

chées au corset. Chaque paire est garantie.

398-402 RUE PRINCIPALE, Winnipeg, Man.

ROBINSON & CO.

Chimiste Opticien

LE MANITOBA Trente-neuf

MERCREDI, 21 OCTOBRE 1908

Dans Provencher

C'est pour nous un devoir impérieux que de dénoncer avec 8 MILLIONS pour les FAVORIS du POUVOIR toute l'énergie dont nous sommes capables les méthodes employées pour combattre l'honorable M. LaRivière.

C'était bien la peine, en vérité, pour monsieur Molloy de demander à ses adversaires de ne pas lui faire une guerre de race! Sans la moindre provocation, lui et ses amis se chargent de soulever cette question délicate.

M. Molloy, parlant à Norwood, lundi, a trouvé le moyen de faire danser devant son auditoire le spectre imaginaire d'un ennemi de la langue anglaise. Il a prétendu que M. LaRivière et ses amis en appelaient à la partie française du dues à un syndicat de favoris, à raison de \$3 par âcre. comté sur une question de race.

Dans nos paroisses, M. Molloy demande qu'on ne tienne au- bâtir. cun compte de la différence des nationalités; dans les centres anglais, il évolue lui-même avec une désinvolture parfaite sur cette corde de vulgaire bateleur : le préjugé du sang!

C'est d'une étroitesse de vue que nous regrettons et que nous millions de piastres. devons qualifier avec sévérité. Nous protestons contre cette perfidie par laquelle M. Molloy se sert de l'argument qu'il importait avant tout de ne pas invoquer-d'un côté comme de l'autre, comprenons-nous bien.

Non, nous n'avons pas cherché à soulever contre M. Molloy, le fanatisme de nos braves populations françaises. Nous y aurions du reste tenté en vain cet effort. Plus généreuses qu'on l'a souvent été pour elles, nos vaillantes paroisses n'ont jamais, Dieu merci, cultivé ces espèces de préjugés.

Dans l'occurrence présente, elles auraient raison, nous le disons sans détours et sans périphrases, de s'étonner de la situation leur crée. Et pourtant, y a-t-il eu un seul mot de leur loppât dans le coup de balai qui part qui soit malsonnant? Nous-mêmes, avons-nous dit une seule parole qui pût être interprêtée comme une tentative d'agitation malsaine? Mais quand on nous provoque jusque chez nous, nous avons le droit, plus que le droit, le devoir de relever iciM. Cameron ? Il est l'agent l'insulte.

Nous voulons que nos lecteurs soient avertis du truc électoral de M. Molloy et de ses amis, dont quelques-uns, hélas! soit dit en passant, out une notion assez vague de leur dignité.

A part et en dehors de toute question d'affinité, nous significative défaite à Brandon, avons bien des motifs de voter contre M. Molloy.

Le candidate libéral incarne dans le comté de Provencher le tardif et mal avisé-qui s'en régime le plus pourri et le plus corrompu que nous ayons eu depuis l'institution du régime parlementaire en ce pays.

A quel spectacle assistons-nous?

La campagne électorale ne se fait pas, cette fois-ci, sur l'examen des programmes des partis. Les questions économiques sont certes, d'une importance primordiale en temps ordinaire. Mais dans le moment, il y a d'autre chose qui presse davantage : c'est de sauver le pays du système de pillage organisé contre lui. Quand le feu est au logis, on interrompt tout autre travail pour abattre l'incendie.

C'est exactement ce qui se produit à l'heure actuelle. Sifton Ab Burrows, Turriff, Brodeur ont tout mis à sac dans l'administration du pays: deniers publics, forêts, terres à blé, sols miniers, chutes d'eau, tout le domaine national est en train de de- part à nos lecteurs, mercredi, de venir la propriété des trusts ou, ce qui est pire encore, de passer la brutale attaque du Dauphin en des mains étrangères.

Des enquêtes ont eu lieu à Ottawa. Malgré les efforts du comté où M. Burrows se débat gouvernemest pour cacher ses méfaits ou son incurie, l'opposition dans les amertumes d'une défaite a mis en lumière une série d'actes de favoritisme, de ventes au ra- prochaine. bais, de transactions frauduleuses dont l'énumération porte à la colère les populations qui travaillent rudement chaque jour pour Dauphin Press : gagner leur pain et qui sont obligées de payer par un surcroît de travail le luxe provocateur d'individus qui ne soldaient même pas leurs taxes il y a dix ans et qui valent aujourd'hui des millions.

Nous le répétons encore une fois: notre pays est riche; et l'économie de cette richesse est telle que, d'une extrémité à l'autre de la confédération, nos paysans, nos ouvriers, nos industriels peuvent gagner honorablement leur vie. Seulement, il ne faut pas "catholique romaine a la que cet immense domaine national passe aux mains de quelques particuliers au détriment de la masse. Or le régime Sifton est en train d'enlever au peuple canadien ses plus belles forêts, ses plus "roe." fertiles terres de blé, ses paturages et ses mines.

On conçoit que devant ce danger, l'Opposition ait crié gare ral, se débarrassant de tout maset se soit mise à battre en brèche ce régime de pillage et de dévastation.

C'est cet état de choses qu'il faut faire cesser avant tout passe ailleurs dans la province. Sortons le pays des étreintes des accapareurs, et le pays, débar- Le parti libéral est bien dans ses Ouest, aux gens dont voici les rassé de ses sangsues, connaîtra ensuite une période de prospérité traditions : il nous a déponillés noms : A. W. Fraser, ex-présicomme il n'en a pas encore traversée.

M. Molloy, encore une scis, c'est la personnification d'un ré- son ironie en 1908. Nous sougime de vandalisme. Votons coutre lui pour cette raison, mettons respectueusement l'oret cette raison sera d'emblée suffisante pour nous exempter d'avoir | thodoxie du procédé à ce paranrecours comme lui aux arguments de race.

VOTEZ POUR M. HAGGART

ter que le vote français de Win- cabinet de malheur et de corrupnipeg se tourne, pour une pro. qui se démembra sons le puisportion très considérable, vers monsieur Alexandre Haggart le candidat de l'opposition.

Nos compatriotes de Winnipeg ne sauraient, en effet, mieux faire que d'appuyer cet homme éminent, qui s'est toujours montré au-dessus du préjugé, et qui, despots-de-vin et des élections une assemblée publique tenue à dans ses rapports avec le public, volées. Les cours étaient pleines a toujours fait preuve d'un de ces causes retentissantes où grand tact.

avec le caractère et les idées du employées par les libéraux pour candidat libéral de Winmipeg. demeurer les maîtres du trésor. Ainsi, on n'a jamais vu M. Hag- M. Cameron, qui se targue commerce de bois et a pu acqué- d'affaires avec le gouvernement,

réputation douteuse. Ce n'est pas lui qui aurait pris fait et cause pour le défant gouvernesant coup de botte de 1901.

M. Cameron était député de Kenora à la législature d'Ontario. le millionnaire rapace, est d'ores tre. Il était notoire que le gouverne- et déjà battu. Lui-même en a les Pritchard, les Cap Sullivan Nous faisons ressortir ces deux et autres intéressants industriels qualités chez M. Haggart par- révélaient au public les praticequ'elles forment contraste ques électorales etadministratives

Un document public, qui vient d'être publié, révèle encore une transaction scandaleuse du régim e actuel.

Treize mille âcres de terres devant servir de site à certains centres le long du Grand Tronc Pacifique, ont été ven-

Le syndicat a immédiatement divisé ces terres en lots à

Il vend ces lots de \$50 à \$400, chacun.

A \$50 chacun, ces lots rapporteront, au syndicat huit

Ces terres appartenaient au Peuple canadien. Mais le profit sera pour les spéculateurs.

ner ce régime de débauche?

pe. Et pour se débarrasser de faites : ce parlementaire qui ne parlait, jamais quant il aurait dû parler, il fallut que l'électorât l'enveculbuta le gouvernement.

Et maintenant, quel rôle joue et le serviteur de M. Sifton.

Pendant que le pays tout entier répudie ce personnage néfaste; pendant que M. Sifton court lui-même au devant d'une voici M Cameron-protecteur vient prôner le bilan de ce régime de favoritisme et de scandales.

La seule attitude amicale de M. Cameron vis-a-vis M. Sifton est suffisante pour lui faire perdre la confiance d'un électorat qui ne veut pas se faire plumer davantage.

Disce Omnes

Nous avons brièvement fait Press contre les catholiques du

Voici le perfide entrefilet du

"Les conservateurs de Grand-"view tiendront ce soir une as-"semblée où seront surtout en lu-"mière des orateurs fameux "comme Joe Fahey, grand "commandeur de la parade "cathedrale de Saint-Boni-"face, dimanche, et M. Mun-

que, entend faire la lutte. Ce qui se passe dans Dauphin se gon de vertu et de patriotisme : la Presse de Montréal, la feuille vénérable qui encourage les canadieus de Québec à voter libé-

de la part de tous ceux qui pour la spéculation. Ils en fe- rière. pect des cultes en ce pays. M. car les colons auront absolument ment ne se maintenait que par fait pratiquement l'aveu dans Dauphin, vendredi,

> L'histoire des spéculations de ou n'arrive pas là tout d'un M. Burrows à même le domaine coup, et M. Laurier qui le con-

> Theo-A Burrows est un beau- qu'au dernier moment. frère de M. Sifton, ex-ministre de Sir Frederic Borden, intéressé l'Intérieur. Il connaît bien le dans les compagnies en relations

nelle, intervint-il pour condam- d'autres noms, d'immenses étendues de forêts. Voici plutôt l Il resta muet comme une car- liste des concessions qu'on lui a

Numéro	Date	Superfic
814Ma	i 30 1898	15 m.
827Ser	ot. 1, 1893	44 "
966	• • • • • • • • • • • • • •	50 "
992Déc	c. 30, 1901	40
1,000Fé	v. 10, 190)25 "
1 001	10 10	00 0 4
1002 1046Ma	19, 190	024 "
1046Ma	rs 7, 190	840 "
1,047	7, 1908	350 "
1,054Av	ril 8, 190	31 "
1,068Ju	in 24, 190	0351 "
1,073 Ju	il.15, 1908	320 "
1,093No	v 11, 1908	312 "
1,094 "	11, 1908	327 "
1,099 "	11, 1908	314 "
1,120Jai		
1,191Dé	c. 7, 1904	50 "
1,191 "		
1,192 "	7, 1904	450 "
Cela fait		

Cela fait 4781 milles carrés, mais M. Burrows détient en tout acres, en outre de ses intérêts béral au pouvoir. comme associé dans la Compagnie (Hansard, 1906, p. 4178).

L'IMPERIAL PULP COMPANY. nement, en réalité sans aucune concurrence, 268,870 acres de forêts, choisis dans les meilleures régions boisées qu'il y ait du lac Winnipeg aux Montagnes Rocheuses. Elle a ensuite gardé cette propriété dans un but de spéculation. Elle offre pour 1,500,000 trois lots qui lui ont

coûté en tout \$12,500.

D'autres spéculateurs en ter-Voilà comment le parti libé- res n'ont pas eu moins de chance. C'est ainsi que le gouvernement a concédé 1,400 milles carrés, soit 896,000 acres, des meilleures terres boisés du Norden 1890; et il nous poursuit de dent de l'Association libérale d'Ottawa; le sénateur T. O. Davis, A. J. Adamson, député, Alexander Smith, ancien organisateur du parti dans l'Outario, et certaines compagnies dont on ignore encore la composition. Ces concessions, avec les autres que nous venons de mentionner, couvrent deux-cinquièmes de Il nous fait plaisir de consta- ment libéral d'Ontario, pour ce Le geste ironique du Daupnin toutes les forêts du Nord-Ouest. pas cependant de faire connais-Press a valu à M. Glen Campbell Nul de ces messieurs n'exploite sance avec le confrère et de lui une recrudescence de sympathie ces propriétés : tous les gardent souhaiter bienvenue dans la carcroient à la liberté et au res- ront des millions et des millions, Burrows, le grand speculateur, besoin de ce bois un jour ou l'au-

Une belle Confrerie!

Hyman a croulé sous le poids de l'indignation publique. Mais naissait l'a gardé et protégé jus-

gart s'abander avec des clans de d'une grande dignité persou- rir, en son nom personnel et en étalant le scandale presqu'à cha-

AGENT POUR LAS FAMEUSE MACHINE A Ecremer

LA NATIONALE La mellieure La plus Simple La moins dispendieuse

La plus facile a operer

ALLAIRE & BLEAU

Vous trouverez a notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile a Machine, Poèle à Cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de Ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparés de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant, toute compétition, Corde a lieuse (Binder Twine).

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de Poèle et Posage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Mate-

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

ALLAIRE & BLEAU

St. Boniface

gagnon de M. Laurier?

Et M Ross, ancien premierministre à Ontarto, le protecteur de la corruption politique qui l'a maintenu au pouvoir, n'est-il pas entré au Sénat conduit par la main de Sir Wilfrid Laurier?

trer encore le genre de confrérie qui règne à Ottawa,

Qui choisit on dans Ontario? M. Stratton, l'un des collègues de M. Ross dans sa débauche de l'électorat.

M. Harcourt, encore un complice de M. Ross.

M. Graham, celui-là qui essaya de sauver le cabinet Ross en prenant la responsabilité de tous ses scandales.

M. Fraser, l'agent des spéculateurs dans l'Ouest.

Jugez un peu entre quelles mains se trouverait l'intérêt pu-549 milles carrés, soit 351,360 blic avec le retour du parti li-

Sifton, le grand maître de la bande, le banquegoutier entré dans le cabinet Laurier en men-Après beaucoup de difficultés, diant la remise de ses taxes muon a pu apprendre que la Impe- nicipales, aujourd'hui millionrial Pulp Company se composait naire; Adamson, Turiff, Burde Sir Daniel McMillan, lieute- rows, ses beaux-frères ou annant-gouverneur du Manitoba, ciens employés, intimes de tous et de T. A. Burrows, député, de ses desseins; la bande des maniqui il a déja été question. Cette pulateurs d'élections capable compaguie a obtenu du gouver. d'inventer tous les trucs pour cacher l'action du groupe.....

> Depuis un mois M. LaRivière avait invité M. Molloy à une assemblée publique à St-Boniface pour le 21 au soir.

Pourquoi M. Molloy a-t-il convoqué une assemblée séparée, à Saint-Boniface, pour le même soir.

Par courtoisie ou par bravoure, sans doute!

"L'Eclaireur"

Nous recevons un nouveau journal, qui demande à figurer sur notre liste d'échanges.

Bien volontiers! Ce journal s'appelle L'Eclaireur; il est publié à Beauceville, province de Québec et sera libéral en politique. Rédacteur: M.

Ed. Fortin.

Nous ne sommes pas dans le

DECES

On annonce le décès à Montréal, de M. Michel Perrault, autrefois chef de la maison Perranlt et Merrill. M Perrault avait 72 ans et était père de madame P. E. Beauchamp et de M. Michel Perrault, de Saint-Boniface. Nos sincères sympa-

DOYLE

Agent Local et a l'Etranger

Coin des Ave Provencher et Tache

ST. BONIFACE.

due sois qu'il se montre en pu-blic, n'est-il pas encore le com- Academie Imperiale de la Musique et des Arts

PROF. EMIL CONRAD ERIKSON

Directeur Musical

Cette institution est affiliée avec

"Die Konigliche hoch Schule," de Berlin, Hllemagne

Qui est un des plus grands Conservatoires au Monde

Mais voici qui va mieux illus- Cette Academie sera ouverte le 2 Novembre 1908

Pour plus amples détails et pour prospectus, s'adresser au bureau temporaire de l'Académie, 208, Kennedy Building.

F. C. N. KENNEDY, Managing Director,

Avis Special

Notre système de livraison à Saint-Boniface et Norwood fonctionne mieux que jamais. Nous désirons remercier nos patrons de l'autre côté de la rivière pour leur bonne appréciation de nos efforts à les bien servir en tous temps.

7191 - Faites vos Commandes par Telephone - 7191

HUITRES, GIBIERS ET VOLAILLES. 600 Rue Principale. Winnipeg.

CHAUFFAGE

Coupé vert

EPINETTE TREMBLE SECS

Doubles-Chassis et Portes, Bois de Construction, Lattes, Bardeaux.

TELEPHONE 5784

PAINT AND GLASS CO. Limited

Tout ce qu'il faut pour une batisse

SIROP DES ENFANTS

du Dr J. EMERY CODERRE



Ce sirop est le plus sûr et le meilleur. Il guérit les Coliques et les

Douleurs de la Dentition. Il guérit la Diarrhée et les irrégularités des intestins chez les enfants.

Il adoucit toutes les souffrances de l'enfance.

Il amène un sommeil paisible au bébé.

Il épargne de précieuses existences.

Il est le repos des mères fatiguées.

Il a 50 ans d'existence, a toujours obtenu les plus grands succès et n'a jamais causé d'accident.

EN VENTE PARTOUT

l'Intérieur, l'hon. T. M. Daiy et tent actuellement les suffrages rue Langevin. des électeurs de Brandon, au d'être une des plus passionnantes de la présente élection.

Il y a, croyons nons, une com paraison bien instructive à établir entre ces deux hommes publics bien connus.

Le premier, l'honorable M. Daly fut ministre de l'Intérieur les ministères Abbott, Thompson et Mackenzie Bowell, vra jeudi, de quatre à six heures de 1891 à 1896. Entré pauvre dans le cabinet, il en sortait, après cinq ans, plus pauvre encore, an point que pour trouver un moyen de subsistance, il dut

ton, fat ministre de l'Intérieur de 1896 à 1905, dans le gouvernement Laurier. Lorsqu'il entra dans le cabinet, il était gueux comme Lazare et pourri Landing, il y a quelque temps, après neul ans, il était riche à Le commissaire enquêteur Spain, millions, possédant des yachts après audition d'une preuve très fastueux, menait grand équipage et éclaboussait tout le monde de son luxe outrageant.

C'est que M Daiy est honnête et Cette sentence est sévère ; ce-M. Sifton..... l'est moins. pendant elle paraît inspirée par chir le pays et l'autre n'a jamais humaines. songé qu'a s'enrichir lui-même. L'un considérait le domaine public comme matière à administration, l'autre comme matière à spéculation. Enfin, et c'est la grande leçon qui doit conclure ce paralièle, l'un est conservateur et l'autre est libéral.

Tout indique une brillante victoire pour M. LaRiviere.

M. Foster et ses accusateurs

nistre des finances du Canada, toyens les plus justement estique les journaux et les orateurs més de Saint-Boniface. La faministériels attaquent avec une violence extrême, a enfin résolu de réclamer la protection des tribunaux.

M. J. W. Lévesque, député de Laval, à qui il reproche sa violence de langage sur les tréteaux depuis le commencement de la campagne électorale.

Il est évident que le "Canada" a été sommé, lui aussi, de mettre une sourdine à ses accusations. Car le confrère est armivé avec la sincères condoléances. rétractation suivante:

"Nous avons jusqu'ici combattu M. Foster assez vigoureusement, et nous ne nous sommes pas gênés pour attaquer sa conduite dans l'affaire des Forestiers indépendants Seulement, si nous avons le droit de discuter et de blamer la conduite de l'ancien ministre des finances, il aura neu à huit heures du sor, dans la n'est pas juste de laisser dire par c'est l'intent on du dit Conseil municipal notre correspondant, aussi bien que par notre journal, que M. conformément à un plan prepare par R C Foster a déponillé les orphelins tembre dernier, (lequel plan est depose au et les veuves, et qu'il a enlevé bureau de l'Ingénieur de la Cité de St-Bole pain quotidien aux enfants Marion projetée, le âit pro'ongement dedes ouvriers, parce que cette imputation est sans fondement.

"Nous menous la campagne aussi énergiquement que possi- ne dont la propriété pourrait en être préjuble et nos adversaires ne peu- etre entendue. vent nous en fai.e reproche. Mais nous ne voulons pas avoir recours à des armes comme celles dont s'est servi notre correspondant de Sainte-Anne de la Perade. Aussi, nous nous devons à nous-mêmes, comme nous devons à M. Foster, de publier cette rétractation."

Et cependant les bareaux de poste sont remplis de brochures libérales calomniant M. Foster avec violence, et intitulées : M. Geo. E. Foster; l'ordre des Forestiers et l'argent des Veuves et des Orphelins. Le lecteur saura quoi faire avec ces brochures!

Gare aux boîtes et aux bulletins.

Chez Nous

Autourde Nous

l'hon Clifford Sifton, se dispu- S'adresser à M. Brault No 61

-Deux chambres meublées à loner Maison moderne, 404 rue St. Joseph, St. Boniface.

-M. le juge Prendergast est en ce moment à Saint-Boniface, en promenade dans sa famille. -Le blé passé à l'inspection du gouvernement à date est de

19,000,000 de minots. C'est une bonne proportion.

Jean, de Plessisville. -Monsieur et madame Gédéon Frédeite, de St. Jean d'Iberse réfugier dans les modestes monsieur Aimé Bénard, M. P. P. fonctions de magistrat de police. Mde Frédette est sœur de mon-Le second, le trop fameux Sif- sieur Bénard M. Frédette est

-Le capitaine Stevens qui commandait le navire Predettes: lorsqu'il en sortit, a perdu son diplôme de marin. longue et très circonstanciée a D'où vient cetie différence? la vie des passagers sur les lacs.

> way à une position de \$8,000, par année, en récompense de

Feu M. Elie Genthon

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de M Elie Genthon, arrivée hier matin à deux heures. M. Genthon L'hon. M. Foster, ancien mi- avait 75 ans; c'était un des ciconsidérable dans les événements qui marquèrent les débuts de la province. Le père de celui dont nous écrivons ici quelques M. Foster poursuit en justice notes rapides était magistrat à avait un ingement sain et un

> Outre son épouse, M. Genthon laisse cinq filles, Mde A. Gauvin, Mde Alfrd Vermette, Mde Alex. Bélanger, Mde Jos. Hogue et Mde W. Whiteway.

Nous offrons à la famille nos

Les funérailles auront lieu jeudi à la cathédrale, à 9 heures

Conseil de la Cite de St-Boniface à sa séance du 23 Novembre prochain 1908, qui salle du Conseil, dans l'Hotel de Ville, de prendre en considération un reglement pour le prolong-ment de 'a rue Archibald McPhillips le vingt-unième jour de Sepniface) depuis la rue Pi nget jusqu'à la rue ante et six (66) pieds, et qu'à la dite séance et avant que le dit règ ement soit passé, le dit Conseil entendra personuellement, ou par Conseil ou Procureur, toute persondici-llement affectée, et qui demandera à ser au No. 28 rue Ritchet.

> St. Boniface, 29 octobre, 1908. (Par Ordre) J B Côté, Sec.-Tres. l'Est.

de L'ENROUEMENT.

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de

la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE,

25 ans de succès constants dans le traitement

Détruit les germes de la consomption lorsqu'il est

Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

pris au début. Agit promptement et sûrement.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS : 25c. LA BOUTEILLE.

Votez pour le candidat conservateur Librairies Keroack ALEXANDRE HAGGART Il protegera les ouvriers

LALOILEMIEUX

Ouvriers n'ont ete consultes

-Madame Horace Chevrier, M. R. L. Borden avait demande qu'on les entendit. Tout le parti Conservateur avait appuye en l'honneur de mademoiselle son chef.

> Le gouvernement federal s'y est objecte, et la majorite liberale s'est opposee a la proposition du chef conservateur.

collecteur-en-chet des Douanes à Quand, le 19 mars 1907, la loi Lemieux fut présenté aux Communes, en troisième lecture, monsieur R. L. BORDEN s'est exprimé ainsi (reproduction du Hansard de cette date)—

"Ces hommes (c'est-à-dire les employés de chemin de fer) et, on peut le dire, toutes mier, brûlé en rade de Warren's les classes laborieuses et vivant sur salaire au Canada n'ont jamais eu l'occasion de se faire entendre devant le comité de la Chambre ; jamais on ne leur a donné l'opportunité de se prononcer pour ou contre cette mesure. Plus à bonne heure pendant cette session j'ai dit qu'on aurait dû leur donner cette opportunité de dire leur opinion ; je soutins alors, et je répète aujourd'hui ce que j'ai dit : Le plus vilain croc-en-jambe qu'on puisse donner à l'harmonie trouvé que le capitaine avait des relations entre patrons et employés c'est d'imposer aux uns ou aux autres une législation manqué de compétence et qu'on au sujet de laquelle on ne lenr a pas donné au préalable l'occasion de se prononcer et d'en ne pouvait davantage fui confier signaler ce qui leur paraît injuste.

Je suis opposé à ce qu'on touche aux droits d'un homme, soit L'un n'a jamais songé qu'à enri- un vit désir de protéger les vies par le mécanisme des cours de justice soit par le Parlement, sans concéder à cet homme le droit de se faire entendre. Et je ne crois -Sait-on que le geuver- pas qu'on ait jusqu'à présent donné à ces hommes, l'opportuniténement sédéral vient de nom- qu'ils réclamaient-d'exprimer leurs vues devant le parlement, par mer notre persécuteur Green-l'intermédiaire des comités régulièrement organisés à cet effet".

> M. Borden termina son plaidoyer devant le Parlement du sa conduite injuste vis-à-vis Canada en faveur des classes ouvrières en présentant la motion suivante:

> > 'Que l'ordre du jour pourvoyant à la lecture troisième du Bill (36) soit retiré, et que ce Bill soit renvoyé à un comité spécial de cette Chambre qui puisse entendre les personnes affectées par les dispositions de ce Bill et qui désirent exprimer leurs vues pour ou contre la loi, ou qui désirent y suggérer des amendements ; et que ce comité fasse rapport à la Chambre de ce qui lui aura ainsi été soumis.

> > Que ce comité ait pouvoir de somner toutes personnes, de se procurer tous documents et pièces et d'examiner tous témoins sous serment ou sur affirmation."

M. Rodolphe Lemieux, (Ministre du Travail) s'opposa à la motion de M. Borden au mille Genthon a joué un rôle nom du gouvernement fédéral et du parti libéral Il s'exprima ainsi :

"Pourquoi référer ce bill à un comité spécial et nous enquérir si les employés de cheins de fer ou quelques-uns d'entre eux s'opposent au principe du bill? Pour ma part, je specte les employés de chemins de fer. J'ai en très haute estime l'organisation des Unions d'employés de chemins de fer. Mais même s'ils sont dans le vrai en prétendant que cette Winnipeg. M. Elie Genthon l'égislation peut les mettre dans l'embarras, le public doit être protégé. Avant que les employés ne déclarent une grève, ou que les compagnies ne suspendent leur trafic, le public doit caractère droit; il ne comptait être protége et connaître la cause de la querelle, de la grève ou de la contestation qui s'élève entre les patrons et les employés. Voilà toute la question ; le parlement du Canada adopterat-il ce principe, ce soir, M. l'Orateur, c'est tout ce que je veux savoir."

> Je dois dire en ce moment, que comme Ministre du Travail, j'ai reçu, de grandes institutions de l'Ouest, des lettres demandant la passation de ce Bill et l'assentiment de Son Excellence immédiatement parcequ'on craint des grèves dans les districts miniers de l'Uuest; et on espère que l'application de ce Bill empêchera ces grèves."

> Je ne sais pas ce que les Unions des Employés de Chemins de fer pourraient nous apprendre de plus. J'ai eu des conférences avec leurs représentants, j'ai correspondu avec eux, j'ai entendu leurs délégués et leur aviseur légal à Ottawa."

M. Lemieux n'a pas pris la peine de consulter les autres métiers et les autres classes Cité de Saint-Bonface qui pouvaient être affectées par le bill.

La motion de M. Borden a été rejetée sur une stricte division de parti : 48 votes contre Avis es' par les présentes donné que le 106 votes. Tous les députés conservateurs de l'Ouest étaient présents à leur siège et ont demandé par leur vote, que l'ouvrier fut consulté.

> Beaucoup de députés libéraux de l'ouest étaient absents, y compris M. D. W. Bole le député de Winnipeg, qui s'occupait de son commerce de pharmacie à Montréal

Le vote libéral, solide, a été contre l'ouvrier.

Votez pour le candidat conservateur, Alexandre Haggart. Il protègera les ouvriers.

-M. Romain Bertrand est de retour d'une promenade dans

-Chambre à louer. S'adres-er au No. 28 rue Ritchet. EPICERIE NORMANDIN Cité de Saint-Boniface

Specialite pour vendredi

Savon Royal Crown, 7 bars pour 25c. Chandelles, grandes 2 pour 5c. Chandelles, moyennes 3 pour 5c. Saumon, 2 boîtes jeté de la rue Archibaid tel que montre sur pour 25c.

Raisin, bleu, vert et rouge, le panier, 25c. Pêches et poires, la douzaine, \$1 10 Empris à la livie Prunes bleves, la boite, Fleur d'avoine moulue 7 lbs pour 25 cts Tomates, la boite 28 cls. Pois, Fèves et Blé d'Inde 3 bt?. Thé vert lère qualité 5, 10, 11 et 12 cts. 24 cts | Sardines la bolte The noir, Cafe moulu 20 cts. Apricots, seches, la lbs. Café vert il cis Prunes, sech s la lbs 12 cts. | Café vert, la lbs. Empois chinois \$1.00 Chicorée (Taylor's) la lbs. Sucre granu é 18 lbs. pour \$1.00 Melasse Barbades, le gal. Cassonade blanche 19 lbs, pour 10 cts. Vinaigre de vin b anc, le gal. Beau raisin, la lb. 10 cts. Vinaigre, Malt pure, le gal. Beaux raisins, en paquet

Aussi poulet, dinde, veau, pâté de foie gras, langue de bœuf pieds de cochons, roast beef et jambon, en boite de 10, 18, 25 et 30 cts.; confitures de Crosse & Blackwell, de 1 lb. et 7 lbs., 23c. et \$1.15 aussi marinades, huile d'olive et olives de Cross & Black, devent être ca culé à cinq pour cent par well. Jambon cuit, lait et crême reçu tous les jours. J'aurai des ment. gâteaux frais samedi matin.

Tél. 5746 70 AVENUE PROVENCHER Je demeure, votre serviteur. H. NORMANDIN. sentant au moins les trois cinquièmes en

52 RUE DUMOULIN. ST. BONIFACE.

COIN des RUES MAIN et WATER WINNIPEG.

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assertiment de livres de classe, de littérature françaire et anglaise, papeterie, fournitures de buresux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, feurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas priz, àcause de l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postoles Illustrées.

Remise spéciale aux communautés religieuses, commissaireset

Les ordres par la poste sont promptement exécutés,

M. KEROACK

Arseneau & Faull

82 AVENUE PROVENCHER

Invitation Cordiale a tous. Inspectez nos marchandises et informez-vous de nos prix.

ARSENEAU & FAULL

82 Avenue Provencher - - Saint-Boniface

Capital paye: \$2,500,000 Fonds de réserve : \$2,000,000

Il n'est pas prudent de conserver votre argent à la maison, en attendant un bon placement. D'abord il ne porte pas intérêt et vous courez le risque de vous le fairé enlever. A la Banque d'Hochelaga, il est en sureté et rapporte de l'intérêt quatre fois par an.

DE LOUAGE ET MARCHAND DE LIQUEURS ECURIE PENSION

Transfer de Bagage

80 Rue Dumoulin Tel. 5822K.

FOURRURES

REPARAGE, NETTOYAGE ET FOURRURES

FAITS SUR COMMANDE.

S.TISFACTION GARANTIE

Antonio Lanthier

Mancbonnier NORWOOD

LIQUOR LICENSE ACT

The following applications for transfors of Hotel Licenses have been received and will be considered by the Board of License Commissionners, for License District No. 4, at the Office of the Chi-f License Inspector, corner of Broadway and Kennedy streets, Winniprg, on the evening of the 17th day of November 1908, at the hour of

Transfer of the license of the Woodridge Hotel, Woodridge, from the Estate of Mo-Laughlin to Aurèle Stebenne. Transfer of the license of the Dawson Ho'el, Lorette, from Aimé McDougall to J. R. Lagimpdière & Alphonse Adolphe.

Dated at St Bonifree, this 20th day of October A? D. 1908. M: J JHONSTON,

Chief License Inspector.

Avis est donné que le cons il de la cité de St. Boulface a decide de faire le terrassement et nivellement du prolongemet proun plan d'arpentage fait par R. C. McPhillips, arpenteur de la puissance du Canada 20 cts et de la Province du Manitoba, le 21 septembre 1908, à moins qu'il n'en soit empêche par la reception d'une pétition telle que ci-après mentionnée. Coût approxi-

La cité émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somm : d'argent éga. le au coût du dit ouvrage, et cotisera et prélèvera aunuellement des taxes de frontage égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur le dit prolongement projeté de la rue Archiba'd où sera fait le dit terrassement ou nivellement pour un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amorti-sement pour éteindre les dites débentures de trente années, l'intérêt an sur le placement du fonds d'amortisse-

Et moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée repro-

J. Kosenthal

EN GROS

515 Rue Main Tel. 6744

(En face de l'Hotel-de-Ville) WINNIPEG

Roye Whiskey \$2,50 en mntant. 65 O. P. Spirit \$5,25 le gallon. Scotch whiskey de \$4.00 le gallon en

Holland Gin \$3,50 legalion en montant. Vin Native, 40c. la bouteille. Bon vin "Port" \$3.00 legallon.

Bière américaine, bouteilles d'une chopine \$1.75 la douzaine. Bouteilles d'une pinte \$2.20 la douzaine.

Toutes les marchandises importées sont vendues à réduction. ON PARLE FRANÇAIS

No. 515 Rue Main - Winnipeg (En face de l'Hotel-de-Ville)



fectoire excellent.

POUR LE MAXIMUM CONFORT

Adortez la voie double du GRAND TRONC entre Chicago, Toronto, les Chutes Niagara, New York, Boston of Philadelphie.

A Trains rapides de Chicago A journellement Voie douce, sans trépidation, am eu biement luxueux, service de char re

Billets pour toute Compagnie Générale Transatlantique et Agence Cook

POUR TAUX, ACCOMODATION DE LITS HONORAIRES Ltc. Addressez

A. E. DUFF Agent General du Departement des Passagers 260 Pertage Ave., Phone 7098

On Parle Français

valeur de la dite propriété ne tionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Cité de St. Boniface pourra, ans autre avis, procéder à faire

exécuter le dit ouvrage comme sus tit et à imposer el prélever une taxe spéciale comme dit ci-dessus.

St. Bomface, 20 Octobre, 1908. - i ar Ordre) J. B. COTE. Secrétaire-Trésories

MON

delaires, la forme avolte d'Arlette s'est

-- Mon cousin, que désirez-vous entendre ? De tribit, on on gai ?

-De triate of du gal !... Tout on que vons veudrez, car f'aime la munque gvec passion et sous toutes ses formes, pourve qui sufficit à le charmer ; et son occupaqu'elles seiept beties !

perantani.

Louise, to entendres chapter cette fil- maine, sa favorite, Ariette Morgane, entrain endiablé ou encore follement pas--at alle sent très vivement,-leur donnent un secent, un relief, une intensité d'expression qui sont tout Lonnement stupéfiants. Elle les chante "à sa façon". selon gon mot, n'ayant jamais pris canbre de legon, d'une voix tout ensemble fraiche et grave que la honne nature lui a donné pleine, souple, étennamment timbrée Eile les chante avec des accompagnements très simples qu'elle a presque tous imaginés elte-même, seion le caractère de la poésie à la quelle ils étaient destines. Pour certaines ballades, elle a trouvé des no

cords qui ontides sonorités d'orgue... Ali ! certes, je comprends que son père demeure des instants et encore des instanta, le soir a l'écouter... Quand elle s'est tue, un instinctif : "Encore! " m'est monté aux lèvres. Mais elle ne m'a pas entendu. Revenue à le fenêtre, elle me criait gaie-

-Quel silence ! Mon cousin, est-ce que je vous ai endormi?

-Endormi ! Dites que vous m'avez tel. lement charmé que j'ai peine à revenir sur la terre et que je ne trouve pas de mois pour vous remercier.

-ne me remerciez pas. C'est un immense plaisir pour moi de chanter i Je suis conlement contente de ne vous avoir pas conu. yé en vous obligeant à m'écouter si long. Catherine perdait patience et morigénai,

de l'église sans doute,-à senne dix coups Ce devait être une houre tardive pour Dog arnenez, car je me suis apergu alors, revenu du monde enchanté où m'avait emporté la musique d'Ariette, que le gres Coren. tin sommeiliait, le nez dans sa cravate, et que le grand Yves était violemment tenté

Bien vite, je me suis levé, presant conplaisir que m'avait fait Ariette mais, à mes facile à faire mouveir, paroles enthousiaste, il a simplement répondu ;

Comment no sersit-elle pas musicienne ;... Sa mère l'était à un point que vous ne pouvez imaginer !

Quand à la jeune personne elle-même elle ne semblait pas se douter le moins, du monde de la somme de talent dont l'a gratifiée le ciel. Suspendue au bras de son père, de cette manière cáline qui lui est propre, elle m'accompagnait jusqu'au soull du jardin ; la flamme de la lampe baignait de reflets capricieux sa blanche figure, son regard de feu, sa bouche de petite fille... Dans la nuit, comme je laussais retomber la grille derrière moi, J'ai entendu sa voix fraiche me crier une dernière fois :- Bonsoir, Guy. A demain.

Et c'est ainsi, dans une mémorable journée, que j'al fait la connaissance de ma cousine Ariette..."

Sur la grande place de Douarnenez, il y avait une setite boutique basse, bien connue non seulement des ménagères du pays, mais encore des artistes et des hom mes de lettres venus là en séjour d'été, car ils faisaient volontiers de fréquentes stations pour causer avec la propriétaire de la dite boutique, Mile Catherine Ma louzee. C'est qu'elle avait vraiment sa personnalité, cette solide Bretonne, fro. lant la soixantaine sans que sa haute taille robuste en sublt, même de loin, l'e fet : à peine quelques rides sillonnaient vizage d'un ton de cire blonde, où luisaien, des yeux très vifa qui éclairaient une in discutable laideur, souriante et aimable Eternellement habiliée de même elle avait un air de noone ; ses cheveux gris allongées en bandeaux plats sous la coiffe plisale, sa robe unie, toujours noire, tomban, LYDIA E. PINKHAM en plis rigides le long de son grand corps pour guérir toutes les maladies sans grâce,

Dans la petite boutique vieil lette, vitrée de carreaux étroits, derrière lesquais s'a lignaient, en la saison, des pots alternés de géraniums et de fuchsias, non seplement elle vendait de tout,-les pelotes de laine voisinant avec les images bariolées de couleurs vives, les faiences de Quimper, checolat et les plumeaux à l'usage des ménagères douarnenistes,-mais encore elle accueillait, avec une dignité singulière et innée, les visiteurs de choix qui venaient chercher auprès d'elle les détails sur les contumes, les légendes, les poésies du pays. Ces détails, elle les leur don nait dans une langue originale de femme intelligente, d'un tour d'esprit bien personnel, puisqu'elle n'avait jamais sub

aucune influence intellectuelle. Ni riche ni pauvre, elle était de fori honorable familie et aurait pu vivre ven dame " dans sa maison. Mais, avan tont, elle était observatrice rigoureuse de la tradition ; et sa grand'mère et sa mèr syant été successivement les souveraines maîtreses de la petite boutique basse, elle avait tout naturellement survi lour exemble, mais en restant file, car elle s'était ju

orator les ocèmes décrites dans ses chers

Maintenant, M. Malouzeo no lineit plus, ses souvenirs lui format Mésormois un levre tion préférée était devenue le soin de --- Mol, je l'adore i m'a jeté Ariette dis- jardin, qu'il entournit d'un véritable culte, en compagnie d'une jolie fiour halette et tu reconsultran qu'il n'y a par le fainait de lui tout ce qu'ille voulait, comme melodre "emballement" dans men fait zi je Mme Morgane le remarquait. aigrement déctare qu'elle est mervelleusement domér, en toute accasion. En effet, ce v.euz loup Co qu'elle chante et la façon dont elle le de mor de taille athlétique, au demourent chante ne ressemblent à rien à ce que l'homme le plus passible, le meilleur, le nous avens contume d'ouir; se sont de plus donz qu'en pût sonhaiter rencontrer visitles poésies bretonnes, des ballades, des était le docile serviteur de la fantasque des prochaines élections. rondes, les unes plaintives, les autres d'un Arlette Morgane. "Elle cet la seule pas. sion de sa vie !" affirmait en riant Mile sionnées. Ette-ées dit comme elle les sent, Catherine, que ne s'en montrait point julouse. Elle-même adorait l'onfant, qu'elle avait vue naître, de toute la tendresse incm. ployée qu'enfermait son coour de vieille fille. Et l'enfant le savait bien ...

Quand elle était bébé, la boutique basse de la grande place lui faisait l'effet d'un monde un peu mystérioux, tant elle y apercevait de cheses dont elle ne devinait pas bion l'usage, Aussi elle y arrivait tout ensemble craintire et charmée, sans rier perdre tout-fois de son assurance drôle, patite bouche sère, qui n'avait point de baisers pour tout le monde, allant chercher, caressante, la grande figure malgre do Mile Catherine, toujours éclairée pour elle par un bon sourire... Et puis, ik, elle était souveraine maltresse, ce qui conve noit fort à sa jeune indépendance : elle était reque comme une reine par Milo Catherine ravie de la voir promener sa mignonne personne dans la houtique sombre, amusée de l'adresse des doigte menus fourrageant de droite et de gauche, mêmedans les prefendeurs des boisteaux plei na de lentilles sèches, pour le seul plaisir de disperser ensuite les innucentes lentilles écrit. aux quaire vents du ciel, d'un mouvement vif de la main.

Quelquefois pourtant, si les fantaisies d'Ariette devensient trop audaciouses, Mile un pen la petite reine, qui ne se troublait Avait-elle donc chanté longt-mps ?... guère, mais cossait tout de suite son jeu-Juste à ce moment, une horloge,-selle Avec ceux qu'elle aimait, elle était docile, pliant son impetuosité au joug pour répondre à la tendrosse qu'on fui donnait;d'ailieurs, vite cabrée devant l'autorité des autres. De là, ses rébellions plus ou moins accentuées devant Mme Morgane, incarable de comprendre une nature prime-sautière, ardente comme celle de l'enfant; trritée de ne pouvoir la transformer en une tillette quelconque, docile, calme, travailgé du docteur, qui paraissait sonsible au leuse, une espèces de machine vivante bien

(A suivre.)





médecin de famille tout ce qui a rapport à vos maladies cachées, vous êtes trop réservées. Vous n'avez pas besoin de craindre de tout dire à Madame Pinkham, de Lynn, Mass., de ces choses que vous ne pouvez expliquer à votre médecin. Votre lettre sera gardée strictement confidentielle. Par sa vaste correspondance avec les femmes malades pendant plus de trente ans, elle a acquis toutes les connaissances qui peuvent soulager votre cas. Les lettres suivantes, venant de femmes reconnaissantes, établissent, hors de tout doute, le pouvoir du

Composé Végétal de

Madame Frank Emsley, Lindsay, Outario, écrit à Madame Pinkham: Lorsque je vous écrivia, il y a quelque tempa, l'étais une femme très malade, souffrant de toutes les maladies féminines. l'avais une inflammation des organes féminines, ne pouvais ni me tenir debout ou marober à la plus petite distance. A la fin je fus obligée de garder le lit et le médecin me dit que je serais obligée de subir une opération, ce que je refusai de faire.

"Une amie me correcilla le Correcce." Une amie me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Après en avoir pris trois bouteilles, je me sens une

"Je recommande de tout coeur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, à toutes les femmes qui souffrent de maladies

famme nouvelle.

Pour les femmes malades Depuis trente ans, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkhan, fait de racines et d'herbes a été le remède par excellence pour les maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, d'inflammation, d'ulcérations, de tumeurs fibreuses, d'irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos, de sentiment de laisser aller, flatnosité, indigestion, vertige on prostration nerveuse.



C'est bien la fin

Le "Globe" qui prédisait la victoire du gouvernement Ross deux jours avant l'écrasement celui-ci, comprend tout le danger de laisser se répandre l'impression désastreuse pour sou parti qui se dégage des differents pronostics publiés par les journaux au sujet du résultat

Anssi tente-t-il de réparer le mal par une assertion audacien-

nera 52 voix de majorité à M.

Or, pour donner ce résultat il M. Laurier qu'en 1904. faudrait que la force des partis restât la même après les élec-contente de dire que l'on conservateurs, que M. Laurier gouvernement. conservat ses 43 voix dans Québec et qu'il obtint dix voix de tains journaux libéraux, tortumajorité dans les Provinces Ma- rant le résultat de la Saskatche-

Il suffit d'examiner un pen ter toute la ridicule audace.

Nous affirmons que le "Globe" ne croit pas un mot de ce qu'il

Le "Globe" n'ignore pas quel sauvegarde contre les maladies contagieuses. | plus rigoureuses.

Veulent du Dessert Leur donners, à tous, Satisfaction.) Très Economique.

Se prépare instantanément-Ajoutez simplement de l'eau bouillante puis servez refroidi,

Sucré Convenablement. Aromatisé Suffisamment. Pas de Cuisson. Pas de Désordre. Pas d'Ennui. 7 Essences de choix, chez tous les bons épiciers. mean Livre de Recettes Mustré, Gratis, A.

Si vous tenez à votre santé, refusez les imitations à bon marché. JELL-8 colts on pen plus cher, mais---

désastre attend son parti dans Ontario, dans le Nouveau-Bruns-L'Est du Canada, dit-il, don- wick. Il sait aussi que la Nouvelle-Ecosse et Québec ne donneront pas la même majorité a

tions, c'est-à-dire qu'Ontario ne peut pas penser que l'électorat donnât point de majorité aux de cette région vote contre le

> C'est pourtant de là que cerman, attendent le salut.

Le fait est qu'ils l'attendent cette prédiction pour en consta- d'un peu partout, mais qu'ils ne l'aperçoivent nulle part. C'est bien la fin qui arrive.

Le Savon "Lifebuoy" Désinfectant es recommandé par les médecins commo une

De la Force en Reserve

est aussi récessaire à l'homme et à la femme dans la vie ordinaire qu'à l'athlète.

L'usage régulier du "Bovril' Quant à l'Ouest, le "Globe" se fournit une grande réserve de ne force qui permet un effort soutenu de l'esprit et du corps et donne au système la force de résister à la maladie.

-On relate l'effrondement of l'incendie de plusieurs élévateurs, dans l'Ouest, depuis environ un mois. Ceci devra faire réfléchir les autorités et rendre l'inspection de ces constructions

Après des années de tortures endurées inutilement, les femmes prennent

LES PILULES ROUGES

De la Compagnie Chimique Franco-Américaine et se guérissent.

"J'avais suivi un traitement de plusieurs mois d un bon medecin, pour la dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps. Tous ses soins et médicaments restèrent sans succès, je ne pouvais plus manger et j'étais devenue si faible que j'étais forcée de négliger mon ouvrage journalier. J'endurais presque continuellement des douleurs d'estomac et de violents maux de tête. Epuisée et découragée, je me rendis un jour chez les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suivis à la lettre leurs conseils durant quelques mois et je pris les Pilules Rouges. A la troisième boîte, j'éprouvais un grand soulagement. Après l'emploi de douze boltes de ces bonnes pilules j'étais guérie. Depuis, je fais tout mon ouvrage seule, sans fatigue. Je dois beaucoup de remerciements aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour m'avoir si bien traitée." Madame U. BARRETTE.

518 rue Wolfe, Montréal.

"Avec bonheur, je dis que j'ai fait usage des Pilules Rouges et que j'ai obtenu ma guérison. Je suis mariée et, après la naissance de mon dernier bébé, j'étais restée bien faible et très pâle. J'étais toujours fatiguée, à peine si je pouvais faire mon ouvrage. Tous les soirs je me couchais à bout de forces. Mais depuis que j'ai fait usage des Pilules Rouges, je suis bien, forte, on me voit des couleurs à la figure, je suis gaie et heureuse, ainsi que mon mari. On me rencontre et on ne me reconnaît pas, on me dit que je ne suis plus la même personne. Tout cela est dû aux excellentes Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que je louange beaucoup, Elles seront toujours mon seul remède."

Madame J. D. BONIN, Lac Mégantic, Qué.

Tons les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les manx de tête, les maux de cœur, les migraines, plus ou moins critiques de son existence, n'ont un de leurs produits. d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre étiquette le nom de la Compagnie Chimique Francoou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par Américaine et qui sont en vente dans toutes les toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de fem mes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chi- la Compagnie Chimique Franco-Américaine, enmique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffirout pour refaire votre santé, vous rendre vos forces délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seule-

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.





Madame J. D. BONIN, Lac Mégantic, Qué.

les névralgies, les vertiges, les suffocations, les ment, n'acceptez pas le premier médicament venu. palpitations, les étourdissements, les pâles cou- car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont leurs, les nervosités, les moments de tristesse, de payés par des fabricants peu délicats chaque fois mélancolie, de découragement, toutes les difficultés qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de voyez nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre perdues, et rétablir complètement votre organisme lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.-Adressezvous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert,

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMÉRICAINE. 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ET TACHE, ST-BONIPACE. V. & E. COUTURE, Prop.

Thirphone 2123.

Characgian-Dentiste

Orioana; membre fondateur de la Seciete de Stomatelogie ; gradué du Collège dentaire de Chicago, cellège américala de chirorgie depiaire.

3°2, RUE, McDERMUTT, coin do la rue Albert, en face des bureaux en Free Press et du Telegram

LUMBER Co. Limited. Scieries Cours et Bureaux, coin de

Rue Thibanlt Telephone 2625

Boite de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornements. tions interieures et extérieures, Bancs d'Egliso, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.,

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc. etc. Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ci-

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Ferronnecies pour Bâtisses, Cious, Vitres Peintures, Huile, Vernie, Pinceaux, etc.

SA FORCE EST DANS SA

PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'or. ge du Manitoba et de la meilleure importation de de houblon; age requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

DREWRY

WINNIPEG MAN.

CAPITAL AUTORISE, \$4.000,000 CAPITAL entièrement versé \$2,500.000 FONDS DE RESERVB \$2,000.000

DIRECTEURS:

F. X. St-Charles Prest. Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres. Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte, B. H. Lemay, J. M. Wilson, M. J. A. Prendergast Gérant Général: C. A. Giroux, Gérant.

BURBAU PRINCIPAL, RUE ST. JACQUES, . MONTREAL,

Buccursalesa Rue Ste Catherine Centre Rue Ste Catherine Bat MONTREAL Rue Notre-Dame Ouest

Hochelaga.

Vankleek Hill Ont.

Fointe Saint-Charles MONTREAL | Mont Royal et St. Denis St, Louis, Mile End. Jollette P. Q. St Henri P. Q. Louiseville P. Q. St Jérome P. Q. Québec P. Q. Trois-Rivières P.O. Québec St. Roch P.Q. Valleysield P. Q.

Sherbrooke P. Q. Vordun, P. Q. St. Hyacinthe, P.Q. St. Jacques l'Achigan, P.Q. Berthierville, P.Q. Viauville, P Q.

Winnipeg Man. Saint-Boniface, Man St. Pierre, Man. Edmonton, Alberta,

Sorel P. Q.

Département d'épargne-Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépots d'épargué et paye aux deposant quatre fois par

KMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes BOITE DE POSTE 153. les parties du monde ; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays ewangers et VEND des chèques sur pes principales villes du monde, AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais. Comptoir National d'Escompte AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Pa-

Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 a 8 heures A. J. C. FRIGON, Gerant.

E BELAIR, Gerant, Succ. de Seint-Beniface.

rence Co., Ltd.

La perte d'appétit et la débilité générale sont promptement surmontées quand on fait usage de quelques bouteilles d'huile de

D.D.S.-DENTISTE

No. 5364, Rue Main, Winnipeg BLOC CRRISTIR.

Coin des rues Main et James

La population française sera tonjours raine d'avoir satisfaction en allant ches M. in Dr Raleigh. Ouvrage garanti. N'unbliez pas la place;—

5364, Rue Main, Winnipeg

Paul Renaud BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC Avenue Tuche St. Bonshoe

JOS. DUPAS Tables de Pool

ET RESTAURANT OUVERT A TOUTES HEURES.

A. IRVINE JOS TURNER J. W. MOULD PRIX FOURNIS SUR DENARUE TELEPHONE 529

STANDARD PLUMBING CO'Y

296 RUE FORT, W'NNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

ST-BONIFACE, MAN

Clos de Bois Toute Espèce de Roiseries Fines; Châssis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Cor de et Charbon Dur et Mou Rtant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatrio-

COIN DES RUES THIBAULT ET PROVENCHER. Telephone 1364

EPICER. ES ET

CHAUSSURES SONT

main:enant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genoe. Farine, Son, Gru et toutes sortes

de Grains toujours en vente. PELLETIER AVENUE TACHE St-Boniface.

De M. Denis D'Aoust

161 et 168 Rue Garry M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a reçue d'Ottawa une magnifique spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûters un peu plus chers que les

J. DUJARDINS, Prop.

D Téléphene 141.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE. 177 Rue McDermot. Telephone: 2718

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plan du nouvel botel-de-ville de Saint-Bonifa o ont été faits par M Horwood,

Grand. Central. Hotel

WINNIPEG, MANITOBA. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville. P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des cheveaux.

Decoration d'Eglises et d'Appartemen F. D. PAMBRUN

ENTREPRENETE A ST. BONIFACE Peinture et Polycrôme de statue, imitaon de faux bois et marbres, tapisserie,

peinture et vitrerie. Travaux de bâtimen en tout genre. Polissage et Vernissage de meuble à l'a-

NO. 381 Rue ST. JEAK-BAPTISTE Soumission sur demande s'adresser au

NO. 55 RUE LAVERANDRYE.

Coin de l'Avenue Provencher

el de la rue Dumoulin ris, Société Générale, Crédit Industriel et JEAN ET SAVOIE, Props.

Tésephone 2956 Ce magnifique hôtel est maintenant sou s la direction de soussigné. Chamtres de première classe chauflées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de

> Jean et Savoie Propriétaires

Le Sunlight Savon est supériour aux autres foie de morne de "The D. & L." savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant le méthode Sonlight qu'il démontre se plus grande supériorité. Achetes Sua-light Savon et suivez les directions fabriquée par The Davis & Law-

première classe.